



ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DE L'OTAN

COMPTE RENDU

RÉUNION SPÉCIALE COVID-19

Mercredi 18 novembre 2020

Par visioconférence

183 JOINT 20 F | Original: anglais | 30 novembre 2020

LISTE DE PARTICIPANTS

MEMBRES DU BUREAU

Président	Gerald E. CONNOLLY (États-Unis)
Vice-présidents	Mimi KODHELI (Albanie) Karen MCCRIMMON (Canada) Joëlle GARRIAUD-MAYLAM (France) Marietta GIANNAKOU (Grèce) Attila MESTERHAZY (Hongrie)
Anciens vice-présidents	Karl A. LAMERS (Allemagne) Osman Askin BAK (Turquie)

DÉLÉGATIONS MEMBRES

Albanie	Myslim MURRIZI Nimet MUSAJ
Belgique	Philippe Didier G. COURARD Rodrigue DEMEUSE Annick PONTHER Orry VAN DE WAUWER
Bulgarie	Plamen MANUSHEV
Canada	Pierre-Hugues BOISVENU Pierre J. DALPHOND Brenda SHANAHAN
Estonie	Andres METSOJA
France	Jean-Jacques BRIDEY Marianne DUBOIS Françoise DUMAS Nicole Monique DURANTON Philippe FOLLIOU <i>(ancien vice-président de l'AP-OTAN)</i> Anissa KHEDHER Sonia KRIMI Jean-Charles LARSONNEUR Philippe MICHEL-KLEISBAUER Patricia MIRALLÈS Laurence TRASTOUR-ISNART
Allemagne	Peter BEUTH Gerold OTTEN
Grèce	Athanasios DAVAKIS Anastasios DIMOSCHAKIS Marios KATSIS Andreas LOVERDOS Nikolaos MANOLAKOS Marios SALMAS Christos SPIRTZIS Theodora TZAKRI Manouos Konstantinos VOLOUDAKIS
Islande	Njall Trausti FRIDBERTSSON Thorgerdur K. GUNNARSDOTTIR
Italie	Andrea CANGINI Luigi IOVINO Andrea Giorgio ORSINI

Lettonie	Gatis EGLITIS Ojars Eriks KALNINS Aleksandrs KIRSTEINS Ivans KLEMENTJEVS
Luxembourg	Nancy ARENDT KEMP Lydia MUTSCH
Pays-Bas	Toine BEUKERING Sven KOOPMANS
Norvège	Marianne MARTHINSEN Tellef Inge MORLAND Sverre MYRLI Liv Signe NAVARSETE Christian TYBRING-GJEDDE
Pologne	Joanna KLUZIK-ROSTKOWSKA Rafal SLUSARZ Michal Roch SZCZERBA
Portugal	Lara Fernandes MARTINHO Marcos PERESTRELLO DE VASCONCELLOS
Roumanie	Nicu FALCOI
Slovaquie	Ludovit GOGA Jan SZOLLOS
Slovénie	Andrej CERNIGOJ
Espagne	Zaida CANTERA Fernando GUTIERREZ Manuel MESTRE Begona NASARRE
Turquie	Kamil AYDIN Utku CAKIROZER Ahmet Berat CONKAR Fikri ISIK Mevlut KARAKAYA Ilhan KESICI Faik OZTRAK Kamil Okyay SINDIR Sirin UNAL Zehra TASKESENLIOGLU Ahmet YILDIZ Taner YILDIZ
Royaume-Uni	Stuart ANDERSON Harriett BALDWIN Alun CAIRNS Lord CAMPBELL OF PITTENWEEM <i>(ancien vice-président de l'AP-OTAN)</i> Angela CRAWLEY Jeffrey DONALDSON Nusrat GHANI Kevan JONES Lord JOPLING Alec SHELBRooke Bob STEWART
États-Unis	Neal Patrick DUNN Brett GUTHRIE Rick LARSEN

DÉLÉGATIONS ASSOCIÉES

Autriche	Andreas MINNICH
Azerbaïdjan	Ziyafat ASGAROV Kamran BAYRAMOV
Bosnie-Herzégovine	Nikola LOVRINOVIC Asim SARAJLIC
Géorgie	Kakha KUCHAVA
Serbie	Zarko MICIN Dragan SORMAZ
Suède	Kenneth G. FORSLUND
Suisse	Josef DITTLI Pierre-Alain Roger FRIDEZ Werner SALZMANN
Ukraine	Mauro TUENA Solomiia BOBROVSKA Yehor CHERNIEV

PARLEMENT EUROPÉEN

Kris PEETERS

DÉLÉGATIONS DES PARTENAIRES RÉGIONAUX ET MÉDITERRANÉENS

Algérie	Youcef MESSAR
Israël	Zvi HAUSER

OBSERVATEURS PARLEMENTAIRES

Assemblée du Kosovo	Arberie NAGAVCI
Australie	Patrick GORMAN Andrew WALLACE
Japon	Hideki NIIZUMA
Kazakhstan	Abay TASBULATOV

I. Allocution d'ouverture d'Osman Askin BAK (Turquie), vice-président de l'AP-OTAN

1. **Osman Askin Bak** (TK) souhaite la bienvenue à ses collègues à la réunion spéciale Covid-19. M. Bak explique que les cinq commissions de l'Assemblée, ainsi que le Groupe spécial Méditerranée et Moyen-Orient (GSM), ont rédigé des projets de rapport sur les conséquences de la pandémie de Covid-19. Il explique que ces avant-projets ont été débattus lors des réunions de commissions virtuelles de juillet 2020, en vue d'être révisés pour examen final à la session annuelle. M. Bak fait remarquer que ces rapports traitent des différentes incidences de la crise de la Covid-19 en matière de sécurité et proposent diverses recommandations pour l'avenir. Il signale qu'il n'y aura pas de vote sur les rapports durant cette réunion, et que les rapports seront adoptés lors des réunions des commissions respectives. Il cède ensuite la parole aux rapporteurs.

II. Examen des projets de rapports spéciaux révisés, suivi d'une discussion

2. **Joëlle Garriaud-Maylam** (FR) présente le rapport sur [L'impact de la crise de la Covid-19 sur la dimension civile de la sécurité](#), établi pour la CDS.

3. La rapporteure note que les régimes chinois, russes et iraniens ont réagi à l'épidémie de Covid-19 en restreignant les libertés fondamentales de leurs citoyens. En revanche, les démocraties de la communauté de l'OTAN ont dû trouver des mesures légitimes pour répondre à la crise. Elle souligne que les mesures démocratiques doivent être proportionnelles, limitées dans leur durée et mises en œuvre sous le contrôle des parlements et de la société civile.

4. Mme Garriaud-Maylam fait part de son inquiétude quant à la diffusion accrue de la désinformation et de la propagande associées à la pandémie de la Covid-19, que ce soit par le biais des médias traditionnels ou des réseaux sociaux. Le rapport de cette commission détaille notamment les efforts de l'OTAN pour lutter contre ces campagnes de désinformation.

5. La rapporteure explique comment la crise de la Covid-19 a intensifié certains défis sociaux pré-existants, tels que les flux migratoires. Elle précise que la mise en œuvre de mesures temporaires visant à limiter les déplacements ne devrait pas porter atteinte aux contributions positives apportées par les migrations aux sociétés occidentales. Elle attire également l'attention sur les nombreux problèmes dont souffrent les enfants, en particulier les accès interrompus à l'éducation.

6. Mme Garriaud-Maylam souligne le besoin d'accroître la résilience des pays de l'OTAN. Il est primordial que les institutions euro-atlantiques et nos sociétés civiles se tiennent prêtes à affronter une crise future, quelle qu'elle soit, déclare la rapporteure.

7. **Attila MESTERHAZY** (HU) présente le rapport sur [Le rôle essentiel de l'OTAN face à la pandémie de Covid-19](#), établi pour la DSC.

8. M. Mesterhazy indique que l'OTAN a démontré l'efficacité de ses capacités de réaction aux crises tout au long de la pandémie de la Covid-19. Il constate que les Alliés se soutiennent mutuellement en faisant don de fournitures médicales, en mettant à disposition du personnel essentiel et des moyens de transport, et en offrant une aide au rapatriement. Il a recensé des centaines de missions exécutées par plus d'un demi-million de personnes au sein des forces armées de l'OTAN.

9. Le rapporteur expose les préparatifs de l'OTAN en vue d'une potentielle deuxième vague de la pandémie de Covid-19. Il note que les Alliés ont renforcé leurs stocks d'équipement pré-positionné, ont créé un fonds d'urgence pour faciliter l'acquisition de fournitures, et ont activé le vaste réseau scientifique de l'OTAN pour trouver des solutions innovantes aux nombreux défis liés à la Covid-19.

10. M. Mesterhazy estime que – tout au long de la pandémie – les Alliés ont su adopter une position de défense et de dissuasion ferme dans un contexte international instable. L'OTAN a dû faire face à de nombreux défis majeurs. Il réproouve plus spécifiquement la propagande et la désinformation russes et chinoises liées à la crise de la Covid-19.

11. Le rapporteur fait un résumé succinct des recommandations présentées dans le rapport. Premièrement, il invite les Alliés à mettre en valeur la vigueur de leurs systèmes démocratiques. Deuxièmement, il recommande que les Alliés renforcent leur autonomie tant au niveau national qu'au niveau de l'OTAN. Troisièmement, il encourage l'Alliance à étudier les moyens de contrer la désinformation des adversaires de l'OTAN. Quatrièmement, il souligne la nécessité de continuer à partager les charges et à maintenir les investissements de défense à un niveau plus élevé. Cinquièmement, il préconise un renforcement de la coopération entre l'OTAN et l'Union européenne, particulièrement en ce qui concerne la facilitation de la mobilité militaire et la lutte contre la désinformation.

12. **Christian TYBRING-GJEDDE** (NO) résume le rapport sur [Les conséquences économiques de la pandémie de Covid-19](#), établi pour l'ESC.

13. M. Tybring-Gjedde insiste sur le fait que le virus a brutalement mis à l'arrêt des pans entiers de l'activité humaine et économique. Il se réfère à une déclaration du secrétaire général de l'OCDE prononcée lors de la réunion de l'AP de l'OTAN en février 2020, où il avertit que la deuxième vague de la pandémie pourrait entraîner des problèmes économiques critiques sur le long terme.

14. Le rapporteur estime que les pandémies ne constituent pas uniquement des urgences sur le plan médical, mais entraînent également des bouleversements économiques. Les pandémies ont un impact sur la production, l'investissement, l'emploi et le commerce, alors que les mesures de confinement sapent la croissance économique. Les déficits budgétaires majeurs que les gouvernements doivent gérer pour aider les citoyens et les entreprises ne font qu'aggraver les difficultés économiques.

15. M. Tybring-Gjedde explique que cette pandémie frappe tout particulièrement des secteurs économiques spécifiques. Le secteur du transport aérien et les constructeurs d'avions subissent les conséquences de la chute des voyages, avec des retombées dans d'autres domaines. Le secteur de l'énergie est touché par l'effondrement du commerce international et par la guerre du prix du pétrole qui oppose la Russie et l'Arabie Saoudite.

16. Le rapporteur plaide pour un renforcement de la coopération internationale afin de faire face aux crises économiques et sanitaires. Les Alliés vont devoir redoubler leurs efforts pour accroître leur résilience face aux pandémies futures. Ils doivent mettre en place des stratégies cohérentes en matière de coopération monétaire, fiscale, et commerciale. Les Alliés doivent également revoir leur dépendance envers un seul fournisseur en ce qui concerne le matériel médical vital, particulièrement si ce fournisseur est considéré comme un rival stratégique.

17. M. Tybring-Gjedde appelle à des approches communes plus rationnelles en matière de marchés publics et d'investissements dans le domaine de la défense. Il évoque la nécessité de consacrer des dépenses adéquates à la défense : 2 % du PIB pour la défense, et 20 % des dépenses militaires affectés aux achats d'équipements ainsi qu'à la recherche

en matière de défense. Le rapporteur conclut en annonçant que deux amendements seront apportés au rapport aux paragraphes 15 et 57.

18. **Lord CAMPBELL of PITTEMWEEM** (UK) présente le rapport sur [Covid-19 et sécurité transatlantique](#), établi pour la PC.

19. Lord Campbell commence par rappeler que la pandémie de Covid-19 est une crise unique en son genre avec des répercussions considérables sur la sécurité transatlantique. Les enseignements à tirer de cette crise doivent être scrupuleusement étudiés à la lumière de l'initiative OTAN 2030.

20. Le rapporteur constate que, dès le début de la pandémie, certains estimaient que le régime autoritaire chinois était mieux préparé pour faire face à la crise de la Covid-19. Il suggère plutôt que les démocraties libérales de l'alliance sortent plus fortes de cette crise. Par exemple, l'OTAN a démontré son utilité et son adaptabilité en facilitant l'aide d'urgence. Par ailleurs, les Alliés ont étroitement coopéré sur une base bilatérale. Tout au long de cette crise, la détermination de l'OTAN en matière de défense et de dissuasion est restée crédible.

21. Lord Campbell félicite également l'UE d'avoir fourni une aide tout aussi précieuse. Le programme d'aide de l'UE de 1800 milliards d'euros est indispensable à la reprise économique. Il note que la coopération UE-OTAN a progressé durant la pandémie, notamment dans la lutte contre la désinformation.

22. Le rapporteur fait valoir que la pandémie de la Covid-19 offre une opportunité de repenser l'ordre mondial et de corriger certaines de ses lacunes. Plus particulièrement, le système international doit s'adapter aux réalités du XXI^e siècle, notamment en répartissant plus équitablement les bénéfices de la mondialisation et en luttant contre des défis existentiels comme le changement climatique. La communauté euro-atlantique doit activement prendre part à ces efforts.

23. Lord Campbell rappelle que l'environnement sécuritaire mondial post-pandémique sera probablement empreint d'une concurrence géopolitique accrue. Il est donc indispensable que l'alliance atteigne un niveau de financement suffisant pour assurer sa défense. Les parlementaires de l'OTAN jouent un rôle essentiel à cet égard.

24. Lord Campbell rappelle que l'Alliance doit adopter une approche de la sécurité « à l'échelle de la société » et accroître la résilience. L'OTAN doit renforcer ses partenariats dans la région Asie-Pacifique, sans pour autant revenir à une situation normalisée avec la Chine. Les Alliés doivent diversifier leurs chaînes d'approvisionnement dans les zones stratégiques. Ils doivent également veiller à renforcer la Convention sur l'interdiction des armes biologiques en la dotant d'un mécanisme de contrôle, conclut le rapporteur.

25. **Kevan JONES** (UK) fait le point sur le rapport sur [Covid-19, sécurité internationale et importance de la communauté scientifique et technologique de l'OTAN](#), établi pour la STC.

26. M. Jones estime que la science et la technologie sont d'une importance capitale dans la lutte contre la Covid-19. La robotique, la biotechnologie, l'intelligence artificielle, les méga-données et les techniques d'analyse avancées font déjà partie des réponses à la crise. Ces technologies vont progressivement gagner en importance. À titre d'exemple, il évoque les outils de partage des connaissances, tels que le "chatbot" de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ces technologies proposent des approches inédites pour lutter contre la pandémie tout en aidant les citoyens ordinaires à se préparer à une deuxième vague.

27. Le rapporteur souligne la nécessité de se pencher sur les questions éthiques, juridiques, et politiques majeures qui se posent avec l'évolution rapide de ces technologies. Il faut des réglementations et des dispositifs de protection pour se prémunir contre une utilisation abusive de ces technologies. Les parlements nationaux ont un rôle clé à jouer à cet égard.

28. M. Jones se tourne ensuite vers les activités de la communauté scientifique et technologique de l'OTAN dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19. Il rappelle que l'OTAN dirige le plus grand forum de recherche collaboratif en matière de défense et de sécurité. L'OTAN est à l'origine de plusieurs initiatives visant à épauler les efforts internationaux dans la lutte contre la Covid-19, comme par exemple le « défi lancé par le conseiller scientifique de l'OTAN », lancée par Bryan Wells.

29. Le rapporteur souligne le rôle de l'Organisation OTAN pour la science et la technologie (STO), une plate-forme collaborative permettant aux scientifiques des pays de l'Alliance et ses partenaires de partager leurs connaissances scientifiques et leur expertise technologique.

30. M. Jones résume les recommandations du rapport. La principale recommandation concerne la nécessité d'accroître la résilience des Alliés face à de nouvelles pandémies. Le réseau scientifique et technologique de l'OTAN doit être élargi. Selon le rapporteur, la coopération avec d'autres partenaires telle l'UE doit également être renforcée.

31. Suite à ces présentations, M. Bak ouvre le débat pour les questions et les commentaires.

32. **Theodora TZAKRI** (GR) pense que les sociétés démocratiques peuvent ressortir plus fortes de la crise provoquée par la Covid-19. Cependant, cela nécessite un budget de défense adéquat. Elle pose sa question à M. Tybring-Gjedde : au vu de la pression actuelle exercée par la Covid-19 sur les budgets alliés, les 2 % du PIB restent-ils un seuil de référence adéquat pour les budgets de la défense ?

33. M. Tybring-Gjedde déclare qu'il est difficile de prévoir les conséquences à long terme de la pandémie de la Covid-19 et de la rapidité de la reprise économique. Certains pays ou secteurs vont souffrir plus que d'autres. Compte tenu de ce peu d'informations, il estime qu'il est trop tôt pour spéculer sur la faisabilité de l'objectif de 2 % de dépenses après la pandémie. Il ajoute que la pandémie aura des répercussions importantes non seulement en matière de défense, mais aussi dans d'autres secteurs, qui s'attendent à un financement adéquat.

34. **Irakli SESIASHVILI** (GE) remercie tous les observateurs internationaux présents lors des récentes élections législatives géorgiennes qui se sont déroulées dans le contexte de la pandémie, y compris la délégation de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN. Il adresse ses remarques à Mme Garriaud-Maylam et souligne que la problématique de la sécurité humaine est d'une importance capitale. Au nom de la délégation géorgienne, il propose des amendements spécifiques au paragraphe 33 du rapport de la députée concernant la désinformation dans le contexte de la pandémie.

35. Mme Garriaud-Maylam juge les amendements proposés recevables. Elle réitère l'importance de lutter contre la désinformation et les infox et rappelle que France 24 recense quelque 300 000 infox tous les mois. Elle ajoute que la commission sur la dimension civile de la sécurité rédigera un rapport sur ce thème en 2021.

36. **Ziyafat ASGAROV** (AZ) souhaite attirer l'attention sur le sommet de mai 2020 du Mouvement des non-alignés, dont l'Azerbaïdjan assure la présidence. L'Azerbaïdjan a mis à

profit sa présidence pour demander aux Nations unies de tenir une réunion extraordinaire sur la pandémie Covid-19 en décembre 2020. Il adresse sa question à M. Mesterhazy en lui demandant de donner son avis sur les domaines possibles de coopération entre l'OTAN et l'ONU sur la pandémie.

37. M. Mesterhazy met en avant les activités du Centre euro-atlantique de coordination des réactions en cas de catastrophe (EADRCC), qui coopère avec l'ONU. L'OTAN collabore également avec l'UE sur les réponses à la crise de la Covid-19. M. Mesterhazy espère que l'OTAN, l'ONU, et l'UE sauront travailler ensemble pour assurer la distribution future des vaccins.

38. **Ahmet YILDIZ** (TR) fait état de la contribution de la Turquie à la réponse de l'Alliance face à la crise de la Covid-19. Il décrit plusieurs amendements qu'il souhaiterait voir figurer dans les rapports de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN. Il affirme qu'un vaccin est indispensable pour vaincre la pandémie. Il espère que les pays développés aideront les pays en développement à se doter de ces vaccins. Il souligne également la nécessité d'un partage des charges plus équitable au sein de l'Alliance durant la période de la Covid-19 et après la pandémie.

39. **Ivans KLEMENTJEVS** (LV) estime que les législateurs jouent un rôle clé dans la gestion des impacts économiques de la crise de la Covid-19. Il aborde les questions de l'enseignement à distance et les répercussions de la pandémie sur l'industrie du tourisme.

40. **Yegor CHERNIEV** (UA) déplore qu'en raison de la pandémie de la Covid-19, la session de l'AP-OTAN à Kiev, en Ukraine, n'ait pu avoir lieu en mai 2020. M. Cherniev donne son avis sur la manière dont l'OTAN a réagi face à la pandémie de la Covid-19, et souligne le rôle des réseaux de scientifiques de l'Alliance. Il souligne la volonté de l'Ukraine de coopérer avec l'OTAN sur le défi que pose la Covid-19.

41. Mme Garriaud-Maylam aborde la question de l'adhésion de Taïwan à l'OMS. Elle rappelle par ailleurs qu'il est essentiel de tirer les leçons de la réussite de Taïwan dans sa lutte contre la pandémie de la Covid-19.

42. **Bob STEWART** (UK) rejoint les propos de Mme Garriaud-Maylam concernant Taïwan. Taïwan devrait au moins bénéficier d'un statut d'observateur au sein de l'OMS, indique M. Stewart.

III. Clôture de la réunion par Osman Askin BAK (Turquie), vice-président de l'AP-OTAN.

43. M. Bak remercie les rapporteurs, tous les membres, le personnel de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN et les interprètes. Il déclare la séance close.